

# **TEMPS D'ARRÊT SUR L'ENSEIGNEMENT HYBRIDE**

**AMO MIC-ADOS**

Décembre 2020

Ces dernières semaines, l'AMO Mic-Ados a suivi de près les évolutions au sein des écoles, avec les différents codes couleur et la mise en place de l'enseignement hybride (en présentiel et par vidéo à partir du 2ème degré).

Différents contacts ont été pris avec les écoles secondaires afin de mieux cerner la mise en place de l'enseignement hybride sur notre territoire mais aussi dans le but d'avoir un aperçu des éventuelles difficultés/besoin en la matière<sup>1</sup>. Le souci majeur de notre démarche était d'être vigilant envers le public plus vulnérable afin qu'il puisse disposer du matériel numérique nécessaire et d'éviter l'installation d'un enseignement à double vitesse.

Nous retenons de ces différents échanges que toutes les écoles ont des manières de faire très différentes. Toutes ont néanmoins le même objectif : ne laisser personne de côté et poursuivre vaillamment l'éducation de leurs élèves. Les écoles se sont adaptées et arrivent à articuler un enseignement en présentiel et à distance. Une attention particulière à un public plus défavorisé semble être donnée. Des solutions existent et chaque élève semble avoir accès, d'une manière ou d'une autre, à l'enseignement à distance. Il n'est plus question d'un enseignement à deux vitesses, où certains élèves, ne possédant pas le matériel requis, auraient leur matière seulement sous format papier alors que les autres participeraient à un enseignement plus numérique (vidéo-conférence, travaux en ligne, etc.). Le constat d'une trop grosse charge de travail semble revenir fréquemment mais les écoles semblent en être conscientes et tentent de s'ajuster à ce niveau. Les écoles s'inquiètent également de la santé mentale de leurs élèves et constatent énormément de démotivation. La peur de davantage de décrochage scolaire n'est pas partagée par tous. Par contre, tous semblent se rendre compte d'une démotivation générale et un manque accru de contacts sociaux. Heureusement, de belles initiatives existent : un suivi des élèves renforcé, des professeurs qui sortent de leur cadre et qui prêter main forte pour accrocher les élèves, des équipes de coaching et de soutien, etc.

Suite à cela, nous avons eu la volonté d'aller voir ce qu'il se passait du côté des jeunes et de récolter leurs avis, leur vécu. Nous souhaitions savoir comment notre public vivait cet enseignement à distance et s'ils avaient réellement accès à tout le matériel nécessaire pour le suivre. Pour ce faire, nous avons interrogé un petit échantillon de jeunes de plus de 14 ans gravitant autour de l'AMO<sup>2</sup>.

Il ressort de ces échanges que l'enseignement hybride est accueilli de manière mitigée par les jeunes. Globalement, les élèves renvoient que les cours par vidéo-conférence sont très fatigants, tant au niveau de la charge de travail, qui leur paraît plus conséquente que d'habitude, que de l'épuisement mental qu'ils engendrent. Les jeunes expliquent qu'il peut y avoir des tensions entre élèves ou avec les professeurs, dues à la difficulté de gérer la classe par écran interposés (élèves dissipés), qu'il est difficile de se concentrer et qu'ils peuvent vite être déconcentrés

---

1 Etat des lieux complet de la prise de contact avec les écoles disponible en annexe n°1, p.6.

2 Enquête complète auprès des jeunes de + de 14 ans disponible en annexe n°2, p.17.

par ce qui les entoure à la maison. Ils déplorent aussi le fait de passer toutes leurs journées sur les écrans (pour les cours puis ensuite pour leurs loisirs). Alors que certains expriment ne pas savoir bien suivre les leçons lorsque celles-ci se donnent à distance, d'autres sont plutôt satisfaits de cette manière d'enseigner. Cela concerne surtout les élèves pour qui la vie sociale à l'école était compliquée. Ces derniers se sentent parfois mieux derrière leurs écrans et ont plus facile à suivre. Cela peut même donner lieu à certaines pistes pour la suite, comme l'enseignement à distance.

Concernant le matériel indispensable pour suivre les cours à la maison, la plupart d'entre eux ne rencontrent pas de problèmes. Soit l'école a procédé à un prêt, soit le jeune ou sa famille possédait déjà un ordinateur. Ils utilisent aussi leur smartphone mais pas de manière exclusive. Quelques difficultés sont à relever : certains rencontrent des soucis avec leur connexion internet, d'autres doivent partager leur espace de travail ou leur matériel ; les applications utilisées par l'école ne sont pas toujours maîtrisées par les élèves ; il n'est pas toujours facile de bien s'organiser ou de poser toutes ses questions. Heureusement, les étudiants sont créatifs et mettent en place des solutions : des groupes d'entraide sur les réseaux ou un coup de main des parents ou des frères et sœurs. L'école semble également être un soutien pour certaines difficultés.

A l'issue de ces différentes démarches, nous pouvons constater énormément d'empathie et de bienveillance, que ce soit dans le chef des écoles, qui se mettent à la place des élèves et qui restent souples malgré tout, de la part des parents qui se rendent bien compte que les écoles font ce qu'elles peuvent, mais aussi auprès des étudiants qui s'adaptent, démontrent de la solidarité entre eux et se mettent (parfois) à la place de l'enseignant.

Il est important aussi de souligner l'attention donnée par les écoles aux élèves plus démunis. Des solutions existent pour chaque cas et il y a une envie de ne laisser personne de côté. Nous pouvons également valoriser la créativité de certains établissements scolaires pour rester présents et soutenant vis-à-vis des élèves qui décrochent ou qui se démotivent.

Cependant, nous ne pouvons pas être que positif et il serait bien illusoire de penser que cet enseignement est idéal. L'enseignement hybride ne peut pas être vu comme une solution durable dans le temps.

Nous ne pouvons pas passer à côté du fait que beaucoup de jeunes ne vont pas bien. L'épuisement mental est bien présent (manque de concentration, démotivation, fatigue, etc.). Nous déplorons également une omniprésence des écrans et un manque criant de lien social.

Malgré toute la bonne volonté des écoles, il n'est pas exclu non plus que des étudiants passent entre les mailles du filet. En tant qu'AMO, il est de notre responsabilité de rester vigilant et de prêter attention aux jeunes dans nos familles qui ne tiendraient pas sur la longueur.

# ANNEXES

1. Etat des lieux des écoles secondaires appartenant à la division de Marche-en-Famenne et de la zone d'intervention de l'AMO Mic-ados, concernant l'enseignement hybride
2. Enquête auprès des jeunes de + de 14 ans fréquentant l'AMO Mic-ados

# 1

## Etat des lieux des écoles secondaires concernant l'enseignement hybride

---

*Contacts pris fin novembre 2020*

*Le présent document a été rédigé par l'AMO MIC-ADOS dans le cadre du conseil de prévention de l'aide à la jeunesse et concerne les écoles appartenant à la Division de Marche-en-Famenne (zone d'intervention de l'AMO MIC-ADOS).*

### A. Questions posées aux écoles

- Comment se sont-elles adaptées, qu'ont-elles mis en place ?
- Comment les jeunes réagissent-ils ?
- Comment gèrent-ils l'enseignement à distance ?
- Qu'utilisent les jeunes pour suivre les cours à distance ? Smartphone ou PC ? Qu'en pensent-ils ?
- Ont-ils des solutions pour les jeunes sans PC ? Lesquelles ? Qu'en est-il de ceux qui ne possèdent pas de connexion internet ?
- Ont-ils du revoir leur positionnement ?
- Le professeur prennent-ils les présences ? Comment cela se passe-t-il ?
- L'école constate-t-elle davantage de décrochage ? Qui va éventuellement chercher les jeunes qui sont absents ?
- Quels sont leurs besoins ?
- Si certains jeunes passent par de l'écrit et d'autres par vidéo, n'y a-t-il pas une crainte d'un enseignement à deux vitesses ?

## B.Relevé des écoles

### MARCHE-EN-FAMENNE

#### • Enseignement Libre Marchois (ELMA)

- Institut Saint-Laurent

*Personne de contact : Monsieur TONDAT (Directeur)*

L'Institut Saint-Laurent a fait le choix de diviser les classes ainsi que les semaines de cours en deux. Cela signifie que chaque classe est divisée en deux groupes, venant à tour de rôle à l'école, grâce à un système de rotation : le premier groupe s'y rend le lundi, mardi et mercredi la première semaine tandis que le deuxième groupe s'y rend le jeudi et le vendredi. La semaine suivante, les groupes échangent les jours de présence. La direction n'a pas souhaité fonctionner que les élèves viennent à l'école une semaine sur deux afin de leur permettre de garder un certain rythme et éviter que ceux-ci ne se sentent trop en « vacances » lors des moments d'apprentissage à la maison.

Lorsque les élèves ne sont pas en présentiel, ils travaillent à domicile. Pour ce faire, les élèves ont reçu un canevas de travail ainsi qu'une charte de bonne conduite. L'école fonctionne avec le programme Google « Classroom »<sup>3</sup> ce qui implique que chaque élève ait accès à un ordinateur et une connexion internet. Les professeurs ont la possibilité de faire suivre les cours qu'ils donnent en présentiel, par vidéo-conférence aux élèves étant à domicile. Ils peuvent également organiser des vidéo-conférences seulement avec ces élèves-là ou leur proposer des capsules vidéo (effectués par eux-mêmes ou déjà existantes). Ils ont aussi la possibilité d'envoyer des exercices ou des documents via la plateforme.

Un inventaire des élèves ne possédant pas d'ordinateur ou de connexion internet a été effectué et est actualisé régulièrement. Des PC portables (plus ou moins une vingtaine) appartenant à l'école ont été prêtés aux étudiants dans le besoin. Ceux qui n'ont pas accès à internet peuvent se rendre à l'école, même lors des moments à domicile, pour bénéficier du WIFI. Un local est mis à leur disposition pour ne pas mélanger les demi-groupes classe.

Parallèlement à tout cela, l'école a reçu le soutien de la Région Wallonne afin d'équiper tous les élèves de 4<sup>ème</sup> d'un ordinateur portable, qui les suivra jusqu'à leur rhéto.

L'école est d'avis que le smartphone n'est pas une solution viable pour les apprentissages scolaires. Cela peut être une solution de rechange ou utile dans le cadre d'une vidéoconférence mais ils mettent un point d'honneur à équiper chaque élève d'un PC. Ils se rendent compte également que tous les élèves ne savent pas se servir d'un ordinateur comme outil de travail et d'apprentissage.

---

<sup>3</sup> Google Classroom est une plate-forme d'apprentissage gratuite dédiée aux écoles. Son but est de simplifier la création et la diffusion de cours et d'exercices de façon numérique.

Les retours quant à cette nouvelle organisation sont mitigés. Néanmoins, le système semble bien fonctionner. Tout le monde s'accorde pour dire que les demi-groupes classe font du bien car ils permettent un travail d'une meilleure qualité, plus de temps consacré à chaque élève ainsi qu'un suivi plus précis et individuel. Le point négatif relayé tant par les professeurs que par les élèves est la lourdeur du travail à organiser à domicile et le débordement des nombreuses communications sur la plateforme. Afin de remédier à tout cela ainsi qu'aux éventuelles problèmes techniques, des tutoriels sont disponibles sur la plateforme mais également des référents numériques, tant élèves que professeurs.

Concernant le décrochage scolaire, St-Laurent semble d'ordinaire très peu touché par ce phénomène. La problématique ne s'est pas non plus accentuée avec ce nouveau fonctionnement. Il arrive que certains étudiants disparaissent des radars. Dans ce cas, les professeurs s'allient aux éducateurs de l'école pour réaccrocher l'élève.

- Institut Saint-Roch

*Personne de contact : Madame LEJEUNE (Directrice)*

L'Institut Saint-Roch a décidé de scinder le 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> degré, de laisser les classes en état mais d'organiser le présentiel sous forme de mi-semaine. Lorsque le 2<sup>ème</sup> degré est à l'école, le 3<sup>ème</sup> degré est à domicile, et inversement. Il y a une alternance des jours de présence à l'école : lundi, mardi et mercredi ou jeudi et vendredi.

Le CEFA, quant à lui, a gardé son fonctionnement habituel, les élèves ne venant déjà que deux jours par semaine.

Lorsque les étudiants sont à la maison, ils sont connectés à l'école via la plateforme « Classroom » sur laquelle ils peuvent retrouver différents travaux mais également se donner rendez-vous à certains moments pour des cours en vidéo-conférence. Lors des cours en présentiel, les élèves reçoivent aussi des travaux sous forme papier.

Un adresse mail a spécialement été créée pour l'enseignement hybride, que les élèves peuvent utiliser pour toutes les questions qu'ils se posent. Un module de formation à propos de la plateforme a également été donné à une partie des élèves. Pour le reste, des tutoriels et des fascicules papiers sont disponibles.

Pour les étudiants qui ne possèderaient pas d'outils numériques ou de connexion internet, l'école laisse la possibilité de tout de même venir à l'école mais dans des locaux à part, avec un système d'inscription. Une quinzaine de PC a également été prêtée à des élèves demandeurs. Un appel à projet va être entré auprès de la Fédération Wallonie Bruxelles pour bénéficier d'une enveloppe servant à acquérir davantage de matériel (une cinquantaine de machines).

L'école accepte que les élèves utilisent leur smartphone pour le travail à domicile. Un inventaire des élèves ayant des besoins informatiques a été réalisé et l'école est attentive à ne pas les laisser sur le côté.

La direction n'a pas encore eu de retours des professeurs et des élèves par rapport à ce nouveau dispositif. Des réunions sont prévues dans les semaines à venir pour faire le point et s'adapter.

Elle constate néanmoins que beaucoup de leurs élèves semblent en décrochage passif depuis le premier confinement. Ils sont présents à l'école physiquement mais ne mettent plus

leur priorité sur le scolaire. Ils ont dès lors certaines craintes quant à l'accroche de ces élèves avec le système hybride.

Les professeurs font le relevé des élèves lors des cours par vidéo-conférence mais les absences ne sont pas réellement actées. Un travail d'investigation est d'abord effectué pour vérifier le pourquoi de l'absence (problème technique, etc.). L'Institut Saint-Roch peut également compter sur son service d'accrochage scolaire « Amarrage » qui est très attentif à ce public et qui peut assouplir son cadre en temps de Covid (ils interviennent d'habitude au-delà des 9 demi-jours d'absence).

## • Athénée Royal de Marche

Personne de contact : Monsieur LESSIRE (Préfet)

L'Athénée Royal fonctionne par demi-semaine : les élèves viennent soit le lundi, mardi et mercredi, soit le jeudi et vendredi. La semaine suivante, on inverse les jours. Certaines classes ont été scindées en deux : pendant que le groupe A est à l'école, le groupe B est à la maison.

L'école utilise la plateforme numérique « Office 365 » avec, notamment, l'application « Teams »<sup>4</sup>. Les professeurs travaillent de la manière qu'ils préfèrent : cours par vidéo-conférence avec toute la classe ou avec le demi-groupe qui est à la maison pendant le cours en présentiel ; travaux à réaliser directement sur la plateforme, travaux sur format papier remis lors des cours en présentiel.

Pour les étudiants qui n'auraient pas d'ordinateur ou un accès à internet à domicile, l'école a fait parvenir à tous un courrier qui faisait le relevé des initiatives et des points d'accès locaux. Peu de personnes sont revenus vers eux par rapport à cela ou avec une demande de prêt d'ordinateur. S'ils n'ont pas de PC, les élèves travaillent sur leur smartphone ou tablette. Cela ne pose pas de problèmes à l'école dans le cas de vidéo-conférence. Cela devient plus problématique lorsque l'étudiant doit faire une rédaction par exemple. Mais, pour le moment, cela marche plutôt bien. A la demande, les élèves peuvent également avoir accès à un local à l'école.

Comme toutes les autres écoles, ils ont reçu un subside pour l'achat d'outils informatiques. Avec la forte demande actuelle, les délais de livraison se comptent en mois. Ils ne sont donc pas prêts de recevoir le matériel commandé. Ils ont bien eu des dons mais souvent les machines sont vieilles et demandent beaucoup de travail pour les remettre à jour et en état.

Pour le moment, les retours sont plutôt mitigés : certains élèves estiment qu'il y a une trop grande charge de travail, d'autres demandent plus de boulot. Comme chaque professeur travaille à sa façon, beaucoup de parents sont perdus et montre de l'incompréhension. Le préfet ressent également beaucoup de stress et d'anxiété, surtout de la part des élèves en alternance, dont les stages sont mis à mal dans les secteurs de l'esthétique ou de l'Horeca. Pour ces élèves-là, les professeurs s'adaptent et donnent ce qui peut être appris en interne.

Les présences sont prises lorsque les cours se donnent par vidéo-conférence. L'école reste cependant plus souple et assure un suivi, via les éducateurs, lorsqu'un élève est absent. S'ils remarquent que les absences sont récurrentes ou que des efforts ne sont pas fournis

---

<sup>4</sup> Microsoft Teams est une plateforme collaborative personnalisable qui intègre la visioconférence, le stockage et le transfert de fichiers ainsi qu'une messagerie instantanée permettant d'échanger en équipe ou par groupe de travail tout en conservant une trace de tous les échanges.

pour trouver des solutions, l'absence est notifiée comme si l'élève était en présentiel. L'école ne constate pas pour autant plus de décrochage mais peut affirmer qu'ils font face à davantage de manque de motivation.

## • **Ecole spécialisée secondaire de Marloie**

*Personne de contact : Madame CRESPIER (Directrice)*

L'école spécialisée de Marloie a fait le choix d'organiser son enseignement hybride sous la forme d'une présence à l'école une semaine sur deux. Les types 2 et 4 en forme 1 et 2 (phase 1) ainsi que les type 1, 4 et 8 en forme 3 (phase 1) sont à l'école à temps plein. Pour le reste, les groupes classe (comptant habituellement 13 élèves) ont été divisés en deux et chaque moitié vient à l'école une semaine sur deux. Les demi-groupes comptent ainsi environ 7 élèves par semaine. La semaine où les élèves sont à l'école, ils constituent avec leurs professeurs un porte-folio papier avec des travaux à faire à domicile la semaine suivante. Ces documents sont ensuite corrigés et revus lors de la semaine en présentiel.

Dans le cas où un élève est absent lors de sa semaine de cours ou s'il a besoin de travaux/documents supplémentaires, une adresse mail spécifique pour l'enseignement hybride a été créée. L'école a envoyé un courrier à toutes les familles pour les avertir. Les familles n'ayant pas accès à un ordinateur/imprimante/connexion internet devaient le signaler au secrétariat pour qu'un envoi postal avec le contenu papier soit envoyé à domicile. En plus de cela, la direction informe que les élèves ont la possibilité d'utiliser les ordinateurs de l'école lors de leur semaine en présentiel. Une attention de l'école est donnée à ce public et elle essaye de s'adapter aux réalités de chacun.

L'école justifie ses choix par plusieurs raisons : tout d'abord, elle fait le constat malheureux que la majorité de leurs étudiants vivent dans un contexte familial précaire qui ne permet pas ou difficilement d'avoir accès à de bons outils informatiques. Ensuite, le fait de fonctionner une semaine pour deux simplifie la gestion des transports scolaires ainsi que la vie des internes/enfants de parents séparés.

La direction est plutôt satisfaite de cette manière de fonctionner et les retours que l'école reçoit sont plutôt positifs. Les professeurs voient beaucoup de sens à travailler en demi-groupe : ils ont plus de temps à consacrer à chaque élève, ils constatent moins de difficulté au niveau de la discipline et les élèves bénéficient finalement du même temps d'apprentissage. Les élèves, quant à eux, accordent beaucoup d'importance à leur demi-groupe classe et n'hésite pas à aller vers l'école pour changer s'ils ne sont pas avec leurs copains. L'école est très attentive à ces demandes et essaye d'y répondre le plus favorablement possible, se rendant bien compte que la sociabilité des élèves est aussi importante que leurs apprentissages.

L'école ne prend pas les présences lors de la semaine à domicile. Ils se fient aux travaux rendus la semaine en présentiel pour vérifier si l'élève se met au travail ou non. La volonté de l'école n'est pas d'être à tout prix dans la répression mais plutôt dans la construction. Ils ne constatent pas davantage de décrochage, que du contraire ! Ils remarquent que certains élèves, insécurisés par les grands groupes ou en difficulté sociale, viennent plus volontiers à l'école et sont rassurés par l'organisation des mini-groupes classe. Les professeurs ont également davantage le temps de nouer contact avec chaque élève et sont attentifs à chacun.

# DURBUY

## • Institut Sacré-cœur de Barvaux

Personne de contact : Madame QUIRYNEN (Directrice)

L'Institut Sacré-cœur de Barvaux fonctionne par mi-semaine (lundi, mardi, mercredi et jeudi, vendredi). Ce ne sont pas les classes qui sont scindés mais les degrés : les 3<sup>èmes</sup> viennent en même temps que les 5<sup>èmes</sup> et les 4<sup>èmes</sup> en même temps que les rhétos. Chaque degré possède son propre bâtiment.

L'enseignement à distance s'organise via la plateforme numérique « Office 365 » et notamment l'application « Teams » que les enseignants utilisent déjà depuis quelques années et qui est donc bien maîtrisée par tous.

L'école s'est assurée que tous les élèves soient équipés d'un ordinateur et d'une connexion valable. Ils peuvent également utiliser leur smartphone. Généralement, les étudiants jonglent entre ces deux outils en fonction des cours mais également des matières. Dans le cas où un élève n'aurait pas une bonne connexion ou un souci d'ordinateur, il peut prendre contact avec l'école pour avoir accès à un local.

A domicile, l'élève suit les cours soit par vidéo-conférence soit via des travaux donnés par les professeurs. Ceux-ci doivent se rendre disponibles pendant leurs heures de cours pour répondre aux questions des élèves s'ils n'organisent pas de cours en ligne. Les présences sont prises mais l'école reste assez souple et assure un suivi lorsqu'ils constatent des absences.

Celles-ci sont liés à l'ambiance actuelle : les élèves décrochent parce qu'ils ont peur du virus et sont stressés de venir à l'école mais aussi parce qu'ils ont l'impression qu'ils ne réussiront jamais à suivre toute leur année scolaire à ce rythme-là.

En effet, beaucoup d'étudiants expriment que cet enseignement hybride est lourd et fatigant. Ils se sentent submergés par la matière. La concentration est moindre ; c'est plus compliqué pour eux de suivre et de poser des questions. Tout prend beaucoup plus de temps. Les jeunes tournent en rond à longueur de journée devant leurs écrans et n'ont plus accès à rien d'autres que l'école.

Il n'y a plus de place dans leur vie pour le social et le moral des troupes s'en ressent. La direction attire l'attention sur les répercussions psychologiques que cela va avoir sur les jeunes. Elle souhaiterait également que chaque élève de la Fédération Wallonie Bruxelles puisse être équipé d'un PC et d'une bonne connexion (pas toujours gagné dans nos contrées lointaines) pour sa scolarité afin qu'il y ait une équité pour tous.

## • **Athénée Royal de Bomal**

Personne de contact : Monsieur LESSIRE (Préfet)

Madame TSAKIRIDIS, directrice adjointe, n'étant pas joignable avant le 6 décembre 2020, nous nous sommes adressés à Monsieur LESSIRE, préfet pour les deux implantations.

Le principe de base reste le même que pour l'Athénée Royal de Marche-en-Famenne : les élèves sont en présentiel la moitié de la semaine. Au niveau du CEFA, il a pu relever que certains étudiants avaient vu leur stage annulé par leur patron et sont donc au chômage technique.

Comme pour l'Athénée de Marche, un relevé des différents points d'accès informatique a été remis à chaque élève.

Pour les internes, un local à l'école est mis à disposition, étant donné que les éducateurs ne pouvaient pas rester les journées pour assurer leur surveillance.

## • **Ecole secondaire spécialisée de Barvaux**

Personne de contact : Monsieur ROSART (Directeur)

L'école secondaire spécialisée de Barvaux fait exception dans la région avec son choix complètement assumé de faire tourner l'école à 100%. L'enseignement à distance n'est pas organisé et tous les élèves ont repris le chemin de l'école à la rentrée des vacances d'automne. La direction justifie son choix notamment par le fait que les classes ne comptent que très peu d'élèves (une dizaine) et que l'enseignement à distance n'a pas beaucoup de sens avec leur public.

Pour le moment, les retours sont assez positifs : les parents sont soulagés que l'école reprenne à temps plein. Quelques parents n'ont pas souhaité remettre leurs enfants à l'école mais davantage par peur du virus (famille à risque) que par rapport au choix de l'école. Il constate un peu plus d'absentéisme que d'habitude mais la direction met cela en lien avec la reprise de l'école après deux semaines de congés.

## LA ROCHE-EN-ARDENNE

### • Institut Saint-Joseph Sacré-Cœur de La Roche

Personne de contact : Madame JACQUES (Directrice)

L'ISC de La Roche a fait le choix de diviser le 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> degré et de faire venir chaque degré une semaine sur deux. Lorsque les élèves sont à domicile, ils doivent utiliser la plateforme « Teams », avec laquelle l'école fonctionne depuis quelques années maintenant. Les professeurs ont la possibilité de proposer des cours par vidéo-conférence ou des travaux.

Quelques ordinateurs ont été prêtés aux élèves qui n'en bénéficiaient pas. Un accès à l'école est permis dans le cas où l'élève n'a pas la possibilité d'avoir une connexion internet. Quelques élèves résistent encore et continuent d'utiliser exclusivement leur smartphone, malgré les propositions de prêt de l'école, qui estime que ce n'est pourtant pas très confortable et pas une solution sur le long terme.

Habituellement, chaque élève bénéficie d'une demi-heure par semaine de titulariat. Ce système est toujours mis en place, ce qui permet d'avoir un suivi de l'élève et des retours par rapport à la situation. Les étudiants et les professeurs sont plutôt positifs même si une charge de travail plus élevée est constatée. Des ajustements à ce niveau ont été effectués. Il ne faudrait cependant pas que cela dure dans le temps et tout le monde aspire à un retour à la normal.

Les professeurs prennent les présences lors des cours par vidéo-conférence mais restent assez souples. S'ils constatent qu'un élève décroche, un suivi est assuré par les éducateurs et la direction. Néanmoins, cette dernière ne remarque pas une accentuation de la problématique du décrochage scolaire pour autant. Elle est plutôt étonnée par la réactivité des élèves et leur motivation malgré les circonstances. Elle sent un climat tout à fait différent que lors du premier confinement, qui était plus léger. Ici, les élèves sont à l'affût de la moindre communication.

### • Athénée Royal de La Roche :

Personne de contact : Madame Diependaele (Directrice)

L'Athénée Royal de La Roche a décidé de revoir tous les horaires et de profiter de l'annulation de certains cours (éducation physique et philosophique) pour permettre aux cours généraux d'être donnés le plus possible en présentiel, avec seulement une ou deux heures données à distance (vidéo-conférence ou travaux). Les élèves sont donc la moitié du temps à l'école ; une attention plus particulière est donnée aux plus jeunes (environ 5 jours en présentiel toutes les deux semaines) et aux étudiants qualifiants qui ont besoin de pratique (3 jours par semaine à l'école). Les plus grands (le 3<sup>ème</sup> degré) pratiquent davantage l'enseignement à distance mais viennent quand même 2 jours par semaine à l'école. Lorsque les élèves sont à la maison, ils utilisent la plateforme « Teams ».

Un inventaire des besoins a été réalisé auprès des élèves afin de vérifier que tout le monde avait bien tout le matériel requis. La plupart des élèves ont au moins un smartphone pour suivre les cours à distance, ce qui n'est pas l'idéal, mais est une solution temporaire en attendant la livraison d'ordinateurs commandés en juin. Un accueil à l'école est également proposé aux élèves dans le besoin. Certains élèves qui n'avaient pas du tout de matériel ont déjà pu bénéficier de prêt d'ordinateur par l'école. Ils ont également fait parvenir à chacun une liste d'initiatives locales.

Lors des cours par vidéo-conférence, les présences sont prises, comme d'habitude. L'école garde une certaine souplesse mais toute absence est suivie de près par une équipe de coaching, composée des professeurs qui ne peuvent plus donner leurs cours en présentiel. Dans le cas où l'élève est réellement absent et que cette équipe n'a pas su trouver de solution, l'absence est belle et bien notifiée. Néanmoins, l'idée n'est pas d'enfoncer l'étudiant. Tout est mis en place en amont afin d'éviter cette situation.

Grâce à l'équipe de coaching, l'école constate très peu de décrochage et le taux de présence est assez bon. Les retours des élèves sont également positifs. Ils regrettent simplement une charge de travail parfois plus conséquente que d'habitude. Les retours des parents sont également très bienveillants et compréhensifs.

## **C. Conclusion**

Nous pouvons constater des manières de faire très différentes en fonction des écoles. Tous ont néanmoins le même objectif : ne laisser personne de côté et poursuivre vaillamment l'éducation de leurs élèves.

Les écoles se sont adaptées et arrivent à articuler un enseignement en présentiel et à distance.

Une attention particulière à un public plus défavorisé semble être donnée. Des solutions existent et chaque élève semble avoir accès, d'une manière ou d'une autre, à l'enseignement à distance.

Il n'est plus question d'un enseignement à deux vitesses, où certains élèves, ne possédant pas le matériel requis, auraient leur matière seulement sous format papier alors que les autres participeraient à un enseignement plus numérique (vidéo-conférence, travaux en ligne, etc.).

Le constat d'une trop grosse charge de travail semble revenir fréquemment mais les écoles semblent en être conscientes et tentent de s'ajuster à ce niveau.

Les écoles s'inquiètent également de la santé mentale de leurs élèves et constatent énormément de démotivation. La peur de davantage de décrochage scolaire n'est pas partagée par tous. Par contre, tous semblent se rendre compte d'une démotivation générale et un manque accru de contacts sociaux.

Heureusement, de belles initiatives existent : un suivi des élèves renforcé, des professeurs qui sortent de leur cadre et qui prêtent main forte pour accrocher les élèves, des équipes de coaching et de soutien, etc.

## 2

# Enquête auprès de jeunes de + de 14 ans fréquentant l'AMO Mic-adoss

---

Contacts pris début décembre 2020

*Pour mieux cerner les réalités des jeunes, les difficultés rencontrées et ainsi mieux répondre aux besoins des jeunes plus vulnérables, voici quelques questions posées aux jeunes que nous accompagnons.*

### A. Questions posées aux jeunes

- 1) Comment se passent les cours – organisation horaire présentiel – vidéo ?
- 2) Comment suis-tu les cours vidéo ? Avec quel support (smartphone, ordi personnel, ordi prêté...)
- 3) Arrives-tu à suivre chaque cours ?
- 4) Quels soucis rencontres-tu ?
- 5) As-tu rencontré des difficultés, quelles ont été les solutions ? Qui t'a aidé ?  
Quoi ?

### B. Relevé des réponses des jeunes

<b>-Jeune 1-</b>
------------------

- 1) J'ai cours une semaine sur deux. Les cours ne se passent ni bien ni mal. Les professeurs ne commencent pas de nouvelles matières, ils sont dépassés, ils se laissent marcher sur les pieds, et c'est très peu organisé. Pour certains par contre tout va bien, ça dépend du mental et du savoir-faire/être. Par contre les vidéo-conférences ne sont pas du tout constructives, nous ne sommes pas concentrés, etc.
- 2) Je suis à l'école en visio avec mon téléphone et mon ordinateur.
- 3) Oui j'arrive à suivre chaque cours mais il faut être rigoureux et pour un/une élève mal organisée ou en décrochage c'est une vraie perche qu'on leur tend.
- 4) Je ne rencontre pas trop de problèmes techniques.
- 5) Je rencontre simplement un problème de caméra mais cela m'arrange.

## -Jeune 2-

- 1) J'ai cours une semaine sur deux. Nous avons cours lundi, mardi et mercredi. L'autre semaine, c'est jeudi et vendredi. Quand les cours sont à la maison, ce sont des travaux à faire. Ce n'est pas très bien.
- 2) J'utilise un ordinateur.
- 3) Non.
- 4) Je n'ai pas envie de travailler.
- 5) Oui, ce n'est pas facile de savoir à chaque fois ce que l'on doit faire, mon papa m'aide dans ces cas-là.

## -Jeune 3-

- 1) J'ai cours une semaine sur deux nous avons cours en présentiel et l'autre semaine à distance sur teams.
- 2) Mon frère me prête son ordinateur ou si je ne l'ai pas, je fais sur mon téléphone.
- 3) Non car chez moi je suis vite déconcentré par les objets autour de moi (GSM, PS4, TV).
- 4) Parfois, la connexion n'est pas top ou alors je n'ai pas toujours l'ordinateur.
- 5) Je n'ai pas rencontré de difficultés.

## -Jeune 4-

- 1) Les cours se font une semaine le lundi, le mardi et le mercredi, et puis la semaine suivante, c'est jeudi et vendredi. C'est un peu bizarre.
- 2) Je suis avec mon téléphone.
- 3) Lorsque les cours sont par vidéo, oui, j'arrive à suivre mais parfois non, ce n'est pas toujours facile.
- 4) La connexion est parfois lente. Je préfère utiliser mon téléphone, parce que mon ordinateur est lent. Google docs, c'est difficile à envoyer, je ne connaissais pas. C'est plus facile avec Word.
- 5) Oui, on a un groupe classe sur Messenger, et l'on s'entraide beaucoup.

## -Jeune 5-

- 1) Je passe trois jours à l'école une semaine et deux jours à l'école la suivante. Le reste en visio à la maison.
- 2) J'utilise un ordinateur que j'ai récupéré de ma grande sœur qui en avait reçu un nouveau pour ses 20 ans.
- 3) Cela dépend des jours, certains élèves sont dissipés et coupent les micros des autres, les profs s'énervent et menacent de couper la visio et de donner des travaux à la place. Cela est épuisant.
- 4) A part le problème avec les autres élèves, je ne rencontre pas de difficulté avec les visios. Mes parents ont acheté un booster pour avoir une connexion plus rapide car nous sommes deux ados à la maison qui travaillons les mêmes jours à domicile. Mes parents se renseignent aussi pour un nouveau PC car celui de ma sœur commence à ramer. Cela représente donc quand même un certain coût au total. Au niveau de l'espace, je partage la grande table à manger avec ma sœur, chacune avec son casque sur les oreilles. Au niveau du programme, l'école propose Teams et cela se passe très bien. Il n'y a pas de coupure.
- 5) Si l'ambiance dans la classe ne change pas, ma maman prendra contact avec l'école car ce climat apparaît autant en présentiel qu'en visio. Le fait que ma maman entende parfois les profs s'énerver lui fait prendre conscience de la difficulté que je peux rencontrer pour me concentrer et lui donne donc l'envie de réagir.

## -Jeune 6-

- 1) Nous avons cours en présentiel deux jours, une semaine sur deux. Quand nous n'avons pas deux jours à l'école, nous en avons trois. Le reste du temps, nous avons cours en vidéo sur google meet. Mais tous les profs ne veulent pas faire cours par vidéo.
- 2) L'ordi de ma maman, le mien ou le téléphone, sur google meet.
- 3) Non, pas toujours.
- 4) La connexion, des fois elle beugue mais ça va quand même. Ça ne fait pas beuguer les appels. Mon bureau est dans ma chambre. J'ai mon pc et celui de ma maman.
- 5) Oui, mais je n'ai pas de solution : le réveil tôt, c'est toujours autant difficile.

### -Jeune 7-

- 1) Je vais à l'école cinq jours à temps plein puis je suis cinq jours en visio à la maison et ainsi de suite.
- 2) J'utilise un Ipad ou mon smartphone.
- 3) J'arrive à suivre mais c'est difficile car être non-stop devant un écran est très fatigant pour moi. Quand je peux me détendre, je vais sur les réseaux sociaux sur mon smartphone de nouveau donc je suis H24 sur mon téléphone et donc devant un écran.
- 4) Niveau connexion, parfois ça bloque. Je dois parfois rendre des travaux pour des heures précises (avant la récré par exemple), mais si ma connexion bloque, le travail n'est pas envoyé à l'heure. Mais les profs sont souples quand même si je préviens de mon problème. Je travaille dans le salon et j'utilise soit Teams soit Smartschool. Je suis contente de ces plateformes.
- 5) Ma famille est fort soutenante et j'essaie d'être présente lors des visios. Je n'ose pas toujours poser des questions. C'est plus facile à l'école pour moi. Je m'y sens bien mieux que derrière son ordi.

### -Jeune 8-

- 1) Je vais à l'école une semaine puis une semaine à la maison en visioconférence.
- 2) J'utilise mon smartphone puis un ordinateur prêté par l'école jusqu'au mois de juin.
- 3) Oui malgré que les autres élèves soient dissipés : ils jouent sur leur PS, crient, font des renvois, etc.
- 4) Je ne rencontre pas de problème de connexion et j'utilise la plateforme Teams pour communiquer avec l'école. J'en est très satisfaite. A la maison, je suis seule avec ma maman donc je n'ai pas de souci de concentration et je travaille sur la table à manger.
- 5) Je souffrais d'angoisses à l'école. Du coup, la situation comme elle est là pour le moment me convient à merveille. Je me sens beaucoup mieux derrière mon ordi et je travaille mieux. Les professeurs me font remarquer mes efforts. Il est même imaginé d'envisager l'enseignement à domicile par la suite.

### -Jeune 9-

- 1) J'ai cinq jours en présentiel, puis cinq jours à la maison à cheval sur 2 semaines (lundi, mardi à la maison, mercredi, jeudi, vendredi, lundi et mardi à l'école, ...).
- 2) J'utilise mon PC personnel.
- 3) Oui, mais si trop de cours s'enchainent, mon attention diminue (surtout pour les cours dans lesquels j'ai des difficultés !)
- 4) Je n'éprouve pas de problème de connexion internet (excellent réseau sur sa commune). Je travaille sur un bureau indépendant. Je suis le seul dans la famille à avoir ce type d'enseignement donc je ne dois pas partager l'ordinateur. Je n'ai aucune difficulté concernant les programmes utilisés par l'école.
- 5) Pas plus qu'avant, et ma mère continue à me réexpliquer certains cours.

### -Jeune 10-

- 1) J'ai cours toutes les semaines mais une semaine sur deux = trois jours (lundi, mardi et mercredi), et l'autre semaine = deux jours (jeudi et vendredi), et ainsi de suite. Lorsque je suis chez moi ou à l'internat, je reçois des mails de l'école avec des exercices à réaliser à la maison ou de la théorie à étudier.
- 2) Je n'ai pas de cours par vidéo-conférence. Lorsque je suis à l'internat, ils me prêtent un ordinateur afin de recevoir les mails de l'école et lorsque je suis à la maison, j'ai un ordinateur personnel. Je peux également consulter mes mails via mon smartphone.
- 3) Oui à part les cours de gym. Même les cours pratiques, j'arrive à les suivre lorsque je vais en présentiel à l'école.
- 4) L'école me prête le WIFI et nous avons une bonne connexion à la maison. Mon espace de travail n'est pas suffisamment isolé mais j'arrive quand même à travailler.
- 5) Lorsque je suis à la maison, le fait de travailler en autonomie fait que j'ai plus de mal à me concentrer. Je me laisse plus facilement distraire par mon téléphone ou autres parce qu'il n'y a personne pour me recadrer mais cela m'a également permis de me responsabiliser.

## -Jeune 11-

- 1) J'ai cours une semaine sur deux en présentiel, l'autre semaine ce sont des cours à domicile, surtout des feuilles à faire et à rendre. Je n'ai pas de cours en visio.
- 2) Je n'ai pas de cours en visio la semaine à la maison.
- 3) J'ai difficile à suivre et à accrocher.
- 4) Je n'ai pas de difficulté en ce qui concerne l'espace de travail.
- 5) La question des écrans ne se pose pas, c'est juste difficile de suivre les cours de cette manière, surtout les matières déjà compliqué à la base.

## -Jeune 12-

- 1) Les cours sont à moitié en présentiel et à moitié à la maison. Certains cours font des vidéoconférences et d'autres non.
- 2) Je suis les cours avec un ordinateur portable de chez moi.
- 3) J'arrive à suivre même si je ne comprends pas toujours ce que racontent les profs.
- 4) Ma connexion fonctionne plutôt bien. Je ne suis pas capable de me concentrer chez moi (pour moi c'est école = travail et maison = repos) et je suis donc très dissipé pendant les vidéoconférences et je ne comprends pas. Concernant les programmes utilisés, on utilise aucun programme autre que google, qui est facile d'accès. Une autre difficulté est que je ne vois presque plus mes amis et je déprime un peu.
- 5) J'ai déjà cité plus haut mes problèmes qui ont été heureusement partiellement résolus. Ce sont mes éducateurs qui m'ont aidé à résoudre mes problèmes en me trouvant un local pour suivre les cours (en vidéo) à l'école, ce qui me permet d'être dans de meilleures dispositions pour étudier et me permet de voir mes amis qui étaient dans l'autre groupe.

## C. Conclusion

Les jeunes interviewés expliquent qu'il y a plusieurs manières de fonctionner en fonction de l'école où ils sont scolarisés : certaines organisent les cours en présentiel une semaine sur deux ; les autres fonctionnent par mi-semaine (3 jours en présentiel – 2 jours à la maison – et inversement).

La plupart d'entre eux ont des cours par vidéo-conférence. Ceux qui n'en ont pas proviennent généralement des écoles d'enseignement spécialisé. Les retours concernant ce nouveau mode de fonctionnement sont assez mitigés. Globalement, les élèves renvoient que les cours par vidéo-conférence sont très fatigants, tant au niveau de la charge de travail, qui leur paraît plus conséquente que d'habitude, que de l'épuisement mental qu'ils engendrent. Les jeunes expliquent qu'il peut y avoir des tensions entre élèves ou avec les professeurs, dues à la difficulté de gérer la classe par écran interposés (élèves dissipés), qu'il est difficile de se concentrer et qu'ils peuvent vite être déconcentrés par ce qui les entoure à la maison. Ils déplorent aussi le fait de passer toutes leurs journées sur les écrans (pour les cours puis ensuite pour leurs loisirs).

Alors que certains expriment ne pas savoir bien suivre les cours lorsque ceux-ci se donnent à distance, d'autres sont plutôt satisfaits de cette manière d'enseigner. Cela concerne surtout les élèves pour qui la vie sociale à l'école était compliquée. Ces derniers se sentent parfois mieux derrière leurs écrans et ont plus facile à suivre. Cela peut même donner lieu à certaines pistes pour la suite, comme l'enseignement à distance.

Pour la plupart, les jeunes interviewés ont un ordinateur. Ils fonctionnent aussi très souvent avec leur smartphone. Aucun d'entre eux n'utilisant cependant exclusivement ce type de support. Peu d'entre eux ont eu besoin de demander l'aide de l'école pour bénéficier d'un ordinateur.

Concernant le matériel indispensable pour suivre les cours à la maison, la plupart d'entre eux ne rencontrent pas de problèmes. Soit l'école a procédé à un prêt, soit le jeune ou sa famille possédait déjà un ordinateur. Ils utilisent aussi leur smartphone mais pas de manière exclusive. Quelques difficultés sont à relever : certains rencontrent des soucis avec leur connexion internet, d'autres doivent partager leur espace de travail ou leur matériel ; les applications utilisées par l'école ne sont pas toujours maîtrisées par les élèves ; il n'est pas toujours facile de bien s'organiser ou de poser toutes ses questions.

Heureusement, les étudiants sont créatifs et mettent en place des solutions : des groupes d'entraide sur les réseaux ou un coup de main des parents ou des frères et sœurs. L'école semble également être un soutien pour certaines difficultés.